



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

## JEAN-BAPTISTE OUDRY, PEINTRE ANIMALIER



**Jean-Baptiste Oudry**

*Une chasse au Sanglier*, 1726

Huile sur toile, 245x160 cm

MV 8100

© Collection Château de Versailles, Dist. RMN / © Daniel Arnaudet

Particulièrement dynamique et virevoltante, cette chasse au sanglier est caractéristique de l'œuvre de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) qui fut comme l'un des plus grands peintres animaliers du XVIII<sup>e</sup> siècle. Derrière cette scène où les animaux occupent le premier rôle, se dessine en filigrane l'affirmation d'un nouveau style propre au règne de Louis XV et la démonstration d'une nouvelle conception de la sensibilité et de l'évolution du goût.



## L'œuvre

Exécutée avec beaucoup de réalisme, cette scène de chasse sur fond de paysage donne à voir le combat d'un sanglier en proie à l'agression d'une meute de chiens. La scène, probablement étudiée d'après nature, est vivante sans être cruelle ni sentimentale, d'autant que les couleurs chaudes du soleil couchant accentuent la tension dramatique du moment. L'œuvre s'inscrit dans la tradition flamande et hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle représentant le thème chien attaquant un animal, que l'artiste Jean-Baptiste Oudry a repris à son compte et décliné dans son oeuvre, tout au long de sa carrière.

Avec un grand sens de la composition, le peintre a installé la traque du sanglier au centre de la toile, à l'intersection de grandes obliques marquées par le tronc d'un arbre qui s'incline et les massifs au coloris plus sombre qui conduisent le regard vers le paysage lointain, à l'arrière-plan. À l'agitation des arbres et de leurs feuillages dans le vent, répond la meute de chiens qui encerclent et agresseent l'animal comme dans une danse infernale. La force de la peinture réside précisément dans cette manière de retranscrire sur la toile toute l'agitation du combat qui s'annonce entre les chiens et la bête sauvage, tel que cela se produisait dans la cadre ordinaire des chasses à courre.

Le tableau d'Oudry fait probablement l'objet d'une commande pour le décor des appartements d'une des nombreuses résidences de Louis XV. Très appréciés du souverain, les tableaux de chasse et les portraits de chiens ont pris une place importante dans la décoration des cabinets de travail et des appartements privés du roi, comme c'était le cas à Versailles ou à Marly. L'importance des thèmes cynégétique dans les résidences de Louis XV illustre à la fois le goût très personnel du monarque pour la chasse et la mise en avant d'une nouvelle image officiel du monarque en roi-chasseur.

Louis XV chassait au moins trois fois par semaine et même quasiment tous les jours quand il séjournait dans ses résidences de Compiègne ou de Fontainebleau. Sa préférence revenait à la chasse au cerf, la plus noble et la plus spectaculaire. La chasse au chevreuil ou la chasse au sanglier était également appréciée. Le roi possédait une grande meute de chiens dressés pour chasser le gibier et une petite meute pour courir le lièvre ce qui nécessitait d'avoir un grand nombre de personnels affectés pour les différentes équipages de la vénerie : pages, valets de limiers, valets de chiens, etc.



**Jean-Baptiste Oudry**  
*Une chasse au Sanglier (détail), 1726*  
MV 8100  
© Collection Château de Versailles, Dist. RMN / © Daniel Arnaudet



**Louis Surugue**  
*Louis XV à la chasse, 1740*  
Gravure INV GRAV 969  
© Collection Château de Versailles



Accordant une telle place à la chasse dans sa vie quotidienne, on comprend pourquoi le roi a souhaité assez naturellement les mettre à l'honneur à l'intérieur de ses bâtiments. Les décors représentant des animaux de chasse ont proliféré partout. Dès 1723, il fut accroché sur les façades de la cour des Cerfs à Versailles, des têtes en plâtre de cerfs, biches et daims portant de vrais bois d'animaux. S'agissant des décors et des peintures, François Desportes et Jean-Baptiste Oudry furent les deux grands représentants de la peinture animalière.

Caractéristique de sa manière de peindre les paysages et les animaux, Oudry s'attachait à une étude précise de ses sujets en travaillant des effets atmosphériques et réalistes nourries par des études d'après nature. Dans sa peinture l'attitude des animaux est généralement empreinte d'une grande expressivité. Cet aspect « humanisé » des animaux qui s'est accentué au fil des années, a constitué la principale caractéristique de l'artiste. Cette manière d'assimiler l'animal à l'être humain annonce les démonstrations de la sensibilité qui seront de plus en plus manifestes dans l'art comme dans la littérature de la seconde moitié du XVIIIe.



**Jean-Baptiste Oudry**  
*La lice et sa compagne*, vers 1747  
 Huile sur toile, MV 5483  
 © Collection Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



**Jean-Baptiste Oudry**  
*Une chasse au Sanglier* (détail), 1726  
 MV 8100  
 © Collection Château de Versailles, Dist. RMN / © Daniel Arnaudet



**Jean-Baptiste Oudry**  
*L'hallali du loup*, 1726  
 Huile sur toile, 245x160 cm  
 MV 8101  
 © Collection Château de Versailles, Dist. RMN / © Daniel Arnaudet



**Henri Stupfler**, d'après Perroneau (1753)  
*Portrait de Jean-Baptiste Oudry*, 1893  
MV 5393  
© Collection Château de Versailles / © Christophe Fouin



**Jean-Baptiste Oudry**  
*Le renard et la cigogne*, 1747  
Huile sur toile, 120x78 cm  
MV 6213  
© Collection Château de Versailles / © Christophe Fouin



**Jean-Baptiste Oudry**  
*Les deux chiens et l'âne mort*, 1747  
Huile sur toile, 120x78 cm  
MV 6212  
© Collection Château de Versailles / © Christophe Fouin

**Jean-Baptiste Oudry (1686 - 1755).** Il se forme auprès de son père, Jacques Oudry qui était lui-même peintre et marchand de tableau avant de rejoindre l'atelier de l'artiste Nicolas de Largillière. Il débuta comme portraitiste avant de s'adonner à d'autres genres. Il est admis à l'Académie de Saint-Luc en 1708 avec un tableau au sujet religieux. En 1719, il est reçu comme peintre d'histoire à l'Académie royale de peinture. Ses premières compositions représentant des scènes de chasse datent de 1721. Il connut ses plus grands succès avec ses portraits d'animaux et ses scènes de chasse, en travaillant notamment pour le roi Louis XV. Nommé directeur de la manufacture de Beauvais il réalisa pour celle-ci, d'innombrables dessins et cartons (peintures qui servent pour le tissage des tapisseries) dont font partie les Fables de la Fontaines (1736) ou les Chasses royales (1746).